



Accueil > Sports

# Dix morts endeuillent deux transats amateursHier, les recherches ont cessé en Méditerranée.

6 NOVEMBRE 1995 À 10:46

La cinquième édition de la Transat des Alizés a été endeuillée par

le naufrage du voilier italien Parsifal au nord-est des Baléares, qui a fait un mort, cinq disparus et trois blessés, tous Italiens, le propriétaire, l'avocat Rao Torrès, figurant parmi les rescapés. Dans une épreuve similaire et concurrente baptisée Transat des Passionnés, c'est un catamaran français battant pavillon anglais, le Bayete, qui s'est retourné dans la nuit de vendredi à samedi à 150 kilomètres au large de Marseille. Hélicoptères à bord samedi matin, les secouristes ont découvert sur le bateau un mort et un rescapé. Le survivant, le Britannique Richard Charrington, a déclaré avant de sombrer dans un coma léger qu'une autre personne était morte et que deux autres étaient tombées à la mer. Outre Charrington, les quatre passagers qui se trouvaient à bord du Bayete sont de nationalité française mais vivent à Londres. Hier soir, les sauveteurs annonçaient que les recherches pour retrouver les sept personnes portées disparues au cours des deux naufrages étaient abandonnées.

Les responsables de la Transat des Alizés, la plus importante transocéanique pour amateurs rêvant de traverser l'Atlantique à bord du bateau de monsieur Tout-le-monde, avaient «vivement conseillé aux concurrents de s'arrêter avant l'île de Porquerolles dans le Var et d'attendre l'amélioration des conditions météo. Un dernier briefing météo a été fait quelques heures avant le départ par un représentant de la météo italienne, qui invitait les concurrents à la plus grande prudence».

Le 1er novembre, 100 bateaux avaient quitté simultanément Brest et San Remo pour un parcours de liaison devant les conduire à Casablanca, où devait être donné le départ officiel de cette Transat, dont l'arrivée doit être jugée à Pointe-à-Pitre. Depuis sa création en 1981, plus de 5.000 plaisanciers ont participé à cette course-croisière, le plus souvent sur leurs propres voiliers, monocoques ou multicoques homologués en première catégorie. Aucun accident n'avait été jusqu'alors enregistré.

La tempête, qui a sévi pendant plusieurs jours en Méditerranée, a généré des vents soufflant jusqu'à 170 km/h, accompagnés de creux de 8 mètres. Le Parsifal, monocoque de 16 mètres, a été victime d'une très violente vague déferlante qui a écrasé le bateau, perforé ensuite par son mât.

La tempête a également nécessité l'intervention des secouristes français pour trois autres monocoques français de la Transat des Alizés. Les trois équipiers du Cristallin II, victime d'un démâtage, les trois du Maiaco II et les deux du Ngor II ont dû abandonner leurs bateaux à la dérive.

## 0 COMMENTAIRES

---

0 suivent la conversation

[Plus récents](#) | [Plus anciens](#) | [Top commentaires](#)